

BILINGUE

JACK LONDON

Histoires du Grand Nord



Tales of the Far North

POCKET

JACK LONDON

TALES OF THE FAR NORTH HISTOIRES DU GRAND NORD

The Law of Life / La loi de la vie

Love of Life / La rage de vivre

To Build a Fire / Construire un feu

Short Stories / Nouvelles

Choix, traduction et notes par

Michel MARCHETEAU

Agrégé de l'Université

Professeur Émérite à l'École

Supérieure de Commerce de Paris

Tous les titres de la collection Langues Pour Tous sur

www.languespourtous.fr

POCKET

Prononciation

Elle est donnée dans la nouvelle transcription – Alphabet Phonétique International modifié – adoptée par A.C. GIMSON dans la 14^e édition de l'*English Pronouncing Dictionary* de Daniel JONES (Dent, London).

Sons voyelles

[ɪ] **pit**, un peu comme
le *i* de *site*

[æ] **flat**, un peu comme
le *a* de *patte*

[ɒ] ou [ɔ] **not**, un peu comme
le *o* de *botte*

[ʊ] ou [u] **put**, un peu comme
le *ou* de *coup*

[e] **lend**, un peu comme
le *è* de *très*

[ʌ] **but**, entre le *a* de
patte et le *eu* de *neuf*

[ə] jamais accentué, un peu
comme le *e* de *le*

Voyelles longues

[i:] **meet**, [mi:t] cf. *i*
de *mie*

[ɑ:] **farm**, [fɑ:m] cf. *a*
de *larme*

[ɔ:] **board**, [bɔ:d] cf. *o*
de *gorge*

[u:] **cool**, [ku:l] cf. *ou*
de *mou*

[ɜ:] ou [ə:] **firm**, [fɜ:m]
cf *e* de *peur*

Semi-voyelle

[j] **due**, [dju:],
un peu comme *diou*...

Diphthongues (voyelles doubles)

[aɪ] **my**, [maɪ], cf. *äie* !

[ɔɪ] **boy**, cf. *oyez* !

[eɪ] **blame**, [bleɪm], cf. *eille*
dans *bouteille*

[aʊ] **now**, [naʊ] cf. *aou* dans
caoutchouc

[əʊ] ou [əu] **no**, [nəʊ], cf. *e*
+ *ou*

[ɪə] **here**, [hɪə], cf. *i* + *e*

[eə] **dare** [deə], cf. *é* + *e*

[ʊə] ou [uə] **tour**, [tʊə], cf.
ou + *e*

Consonnes

[θ] **thin**, [θɪn], cf. *s* sifflé
(langue entre les dents)

[ð] **that**, [ðæt], cf. *z* zézayé
(langue entre les dents)

[ʃ] **she**, [ʃi:], cf. *ch* de *chute*

[ŋ] **bring**, [brɪŋ], cf. *ng*
dans *ping-pong*

[ʒ] **measure**, [ˈmeʒə], cf. le
j de *jeu*

[h] le *h* se prononce ; il est
nettement expiré

Comment utiliser la série « Bilingue » ?

Cet ouvrage de la série « Bilingue » permet aux lecteurs :

- d'avoir accès aux versions originales de textes célèbres, et d'en apprécier, dans les détails, la forme et le fond ; en l'occurrence, ici, des nouvelles de **Jack London** ;
- d'améliorer leur connaissance de l'anglais, en particulier dans le domaine du vocabulaire dont l'acquisition est facilitée par l'intérêt même du récit, et le fait que mots et expressions apparaissent en situation dans un contexte, ce qui aide à bien cerner leur sens.

Cette série constitue donc une véritable méthode d'auto-enseignement, dont le contenu est le suivant :

- page de gauche, le texte en anglais ;
- page de droite, la traduction française ;
- bas des pages de gauche et de droite, une série de notes explicatives (vocabulaire, grammaire, rappels historiques, etc.).

Les notes de bas de page et la liste récapitulative à la fin de l'ouvrage aident le lecteur à distinguer les mots et expressions idiomatiques d'un usage courant et qu'il lui faut mémoriser, de ce qui peut être trop exclusivement lié aux événements et à l'art de l'auteur.

Il est conseillé au lecteur de lire d'abord l'anglais, de se reporter aux notes et de ne passer qu'ensuite à la traduction ; sauf, bien entendu, s'il éprouve de trop grandes difficultés à suivre le texte dans ses détails, auquel cas il lui faut se concentrer davantage sur la traduction, pour revenir finalement au texte anglais, en s'assurant bien qu'il en a maintenant maîtrisé le sens.

Signes et principales abréviations utilisés dans les notes

#	contraire de	<i>fig.</i>	figuré
△	attention à...	<i>invar.</i>	invariable
▲	faux ami	<i>litt.</i>	littéralement
<i>abr.</i>	abréviation	<i>pr.</i>	pronom
<i>adj.</i>	adjectif	<i>qqch.</i>	quelque chose
<i>adv.</i>	adverbe	<i>qqun</i>	quelqu'un
<i>c.-à-d.</i>	c'est-à-dire	<i>sb</i>	pronom
<i>fam.</i>	familier	<i>syn.</i>	synonyme

Introduction

Les nouvelles de **Jack London** présentées ici appartiennent au cycle du Grand Nord.

L'auteur y puise dans ses souvenirs et dans son expérience personnelle acquise au cours de son séjour en Alaska pendant la ruée vers l'or, en 1897-1898.

Expérience bien réelle de l'aventure : Jack London côtoya, dans la rude vie des camps, des chercheurs d'or, trappeurs, joueurs, conducteurs de traîneaux et guides indiens. Il fut lui-même porteur sur les pistes et raconte qu'il lui arriva de parcourir près de quarante kilomètres par jour, dont vingt environ avec sur le dos un chargement de soixante-dix kilos.

On retrouve dans ces nouvelles un des thèmes principaux de l'œuvre de London – thème commun à ses récits d'aventures et à ses ouvrages sociaux –, le combat de l'individu aux prises avec un environnement hostile. Mais c'est ici la thèse darwinienne de la lutte pour la vie et de la survie des mieux adaptés (*The survival of the fittest*) qui est clairement illustré.

Si la mort est une menace constante dans cet univers glacé et implacable, les personnages l'appréhendent de façon diverse : résignation atavique de l'Indien dans *The Law of Life*, révolte et acharnement à survivre de l'homme blanc dans *Love of Life*, inconscience fatale dans *To Build a Fire*.

Ces trois nouvelles illustrent l'art de conteur de Jack London (réalisme, richesse et précision dans la description des événements et des sentiments, rythme du récit qui tient sans cesse le lecteur en haleine) et permettent de mieux comprendre pourquoi il séduit des publics de tous âges : derrière la simplicité apparente des phrases courtes et nerveuses du récit d'aventures, l'on sent affleurer les intentions morales et la vision cosmique de l'auteur.

Michel MARCHETEAU, agrégé d'anglais, a été professeur à l'École Supérieure de Commerce de Paris. Il a également été conseiller linguistique au CELSA (Paris IV). Co-auteur de plusieurs ouvrages d'anglais commercial et économique et de méthodes audio-orales, il s'intéresse tout particulièrement à la diffusion des langues dans le grand public. Il est, avec J.-P. BERMAN et Michel SAVIO co-directeur de la collection *Langues pour tous*.

Chronologie

- 1876** 12 janvier : Naissance à San Francisco de Jack, fils de William Henry Chaney, astrologue itinérant, et de Flora Wellman. Huit mois plus tard cette dernière épouse un ouvrier agricole, John London, qui donne son nom à l'enfant.
- 1883** La famille se déplace plusieurs fois, John London changeant fréquemment d'emploi. Le jeune Jack connaît la misère et la faim.
- 1884** A 8 ans, découvre le plaisir de la lecture et dévore tous les livres qu'il peut trouver.
- 1889** Fait des petits métiers pour aider sa famille à vivre, en même temps qu'il va à l'école. Il reçoit, à 13 ans, son diplôme d'études primaires à l'école d'Oakland.
- 1889-1892** Après avoir travaillé dans une conserverie, âgé de moins de 15 ans, emprunte de l'argent pour s'acheter un bateau. Il pille les bancs d'huîtres de la baie de San Francisco et se fait une réputation de chef de bande et de grand buveur... pour être finalement engagé comme patrouilleur par la police côtière !
- 1893** S'embarque comme matelot sur le *Sophie Sutherland* vers la Corée, le Japon et la Sibérie. De retour à Oakland après sept mois en mer, il trouve sa famille dans la misère (conséquence de la crise de 1893 qui fit 3 millions de chômeurs) et doit prendre un emploi pénible dans une usine de jute.
- 12 novembre : Gagne le 1^{er} prix d'un concours organisé par le *San Francisco Call* avec un article intitulé « Histoire d'un typhon au large des côtes japonaises ».
- 1894** Après avoir travaillé en usine, entreprend de rejoindre « l'armée ouvrière de Kelly » qui part de San Francisco pour aller manifester à Washington son soutien d'une proposition de loi préconisant un programme de construction de routes pour lutter contre le chômage. Jack London, alors âgé de 18 ans, quitte bientôt cette « armée » et mène une vie de vagabond (*hobo*). Il va à Chicago et à New York, voyageant clandestinement dans les trains et mendiant pour vivre. Il fait un mois de prison pour vagabondage.
- 1895** A 19 ans, entre à l'école secondaire d'Oakland et devient membre de la section locale du Socialist Labor Party. Publie des articles dans la revue littéraire de son école, dont son premier essai socialiste, « Optimisme, pessimisme et patriotisme », où il accuse la bourgeoisie d'empêcher l'éducation des masses par crainte d'une révolte.
- 1896** Réussit l'examen d'entrée de l'université de Californie. N'y reste qu'un peu plus d'un semestre car il doit faire vivre sa famille, son père adoptif étant trop malade.
- 1897** 25 juillet : Part pour l'Alaska à la suite de la découverte d'or au Klondike.
- 1898-1899** Retour à Oakland après une attaque de scorbut. Écrit et parvient à faire publier certaines de ses nouvelles : *To the Man on the Trail*, *The White Silence*, *An Odyssey of the North...*, dans diverses revues. Milite au sein du Parti Socialiste.
- 1900** Épouse Bessie Maddern. Publication du recueil de nouvelles *The Son of the Wolf*.
- 1901** 15 janvier : Naissance de sa fille Joan.
- 1902** Débarque en Angleterre en route vers l'Afrique du Sud où il doit faire un reportage sur les suites de la guerre des Boers pour l'American Press Association. Le contrat est annulé et Jack London enquête sur les « slums » (*taudis*) de Londres. Cette même année, publication du *Bâtard*. Naissance d'une deuxième fille.
- 1903** *The People of the Abyss* (Le peuple de l'abîme), description des taudis et de la misère ouvrière à Londres. *The Call of the Wild* (L'appel de la forêt) lui procure succès et argent. Publication cette même année de « *The Class Struggle* » où il entreprend de détruire ce qui est pour lui le mythe du capitalisme américain, à savoir l'absence de lutte des classes. Il tombe amoureux de Charmian Kittredge, qu'il épousera plus tard, abandonnant sa femme et ses deux filles.
- 1904** *The Sea Wolf* (Le loup des mers), dont le héros est le capitaine Wolf Larsen, illustre l'intérêt de l'auteur pour les individualités fortes et hors du commun, ce qui pour certains critiques est en contradiction avec ses professions de foi socialistes et son éloge de la fraternité révolutionnaire.

- 1905-1907** Très actif au sein du Parti socialiste (conférences, campagnes pour obtenir des fonds...). *White Fang* (Croc-Blanc) (1906) ; *The Iron Heel* (Le talon de fer) (1907), œuvre socialiste.
- 1907** Le 23 avril, part avec sa femme sur son bateau le *Snark* pour ce qui aurait dû être un voyage de sept ans autour du monde. Travaille à bord à son nouveau livre largement autobiographique *Martin Eden*. Visite les mers du Sud pendant vingt-cinq mois (Hawaii, les Marquises, Tahiti...). Malade, il est hospitalisé à Sydney.
- 1909** Juillet : Retour à San Francisco. Au cours de son voyage il a écrit : *The Cruise of the Snark*, *South Sea Tales* et *Adventure* ainsi que *Martin Eden* qui sera publié en 1909 et où certains critiques n'ont voulu voir que l'exaltation nietzschéenne de l'individu alors que London a toujours affirmé qu'il y décrivait l'échec de l'égoïste, inconscient des besoins de l'humanité dans son ensemble. « Martin Eden failed and died (...) because of his lack of faith in man (...) He got only as far as himself, and the rest of humanity did not count. » (*Martin Eden a échoué et est mort du fait de son manque de foi dans l'homme. Il était incapable d'aller au-delà de lui-même, et le reste de l'humanité ne comptait pas.*)
- 1910** S'installe sur son ranch, près de Glen Ellen, en Californie, pour écrire.
- 1913** 18 août : « The Wolf House », la splendide demeure qu'il a fait construire, est terminée... Elle brûle dans la nuit.
- 1914** Couvre la guerre du Mexique pour l'hebdomadaire *Collier's*. Revient malade.
- 1916** Démissionne du Parti socialiste qu'il accuse de mollesse et de compromission mais ne trouve pas d'alliés dans une gauche qui lui reproche sa justification de l'intervention U.S. au Mexique et son attitude favorable à l'intervention dans la guerre de 1914-1918, où cette gauche ne voyait que des rivalités impérialistes. 22 novembre : Meurt à quarante ans d'une overdose de morphine. Le romancier Upton Sinclair dira plus tard que plusieurs des intimes de London savaient qu'il s'était suicidé.
En seize ans, Jack London avait écrit dix-neuf romans, dix-huit recueils de nouvelles, plus de cent cinquante articles, trois pièces et huit ouvrages autobiographiques ou sociologiques.

The Law of Life

La loi de la vie

Old ¹ Koskoosh listened greedily ². Though his sight had long since ³ faded, his hearing was still acute, and the slightest sound penetrated to the glimmering ⁴ intelligence which yet abode ⁵ behind the withered ⁶ forehead, but which no longer gazed forth upon the things of the world. Ah! That was Sitcum-to-ha, shrilly anathematizing the dogs as she cuffed and beat ⁷ them into the harnesses. Sit-cum-to-ha was his daughter's daughter, but she was too busy to waste ⁸ a thought upon her broken grandfather, sitting alone there in the snow, forlorn ⁹ and helpless. Camp must be broken. The long trail waited while the short day refused to linger. Life called her, and the duties of life, not death. And he was very close ¹⁰ to death now.

The thought made the old man panicky for the moment, and he stretched forth a palsied ¹¹ hand which wandered ¹² tremblingly over the small heap of dry wood beside him. Reassured that it was indeed there, his hand returned to the shelter of his mangy ¹³ furs, and he again fell to listening. The sulky ¹⁴ crackling of half-frozen hides told him that the chief's moose-skin lodge had been struck, and even then was being rammed and jammed ¹⁵ into portable compass ¹⁶. The chief was his son, stalwart ¹⁷ and strong, headman of the tribesmen, and a mighty hunter. As the women toiled ¹⁸ with the camp luggage, his voice rose, chiding them for their slowness. Old Koskoosh strained his ears. It was the last time he would hear that voice. There went Geehow's lodge! And Tusken's! Seven, eight, nine; only the shaman's could ¹⁹ be still standing.

1. **old Koskoosh** : notez l'absence d'article. Cf. *Young John, le jeune John*.

2. **greedily** : adv. formé sur l'adj. **greedy**, *avide, cupide, gourmand, vorace, goulu*.

3. **long since** : littéraire pour *long ago*.

4. **to glimmer** : *jeter une faible lueur, briller faiblement, miroiter*.

5. **abode** : de **to abide, abode, abode** (ou régulier **abided, abided**), *rester, demeurer, habiter*. Traduit ici par *veiller* pour tenir compte de **glimmering**.

6. **to wither** : (se) *dessécher, (se) faner, (se) flétrir*.

7. **cuffed and beat** : **to cuff**, *donner une gifle, frapper de la main*.

Δ **to beat, I beat, beat** : *battre*.

8. **to waste** : *gâcher, gaspiller*.

9. **forlorn** : *désolé, solitaire, morne, pitoyable*.

10. **close** : Δ pron. [kləʊs], s et non z.

Le vieux Koskoosh écoutait intensément. Ses yeux s'étaient depuis longtemps éteints, mais son ouïe était toujours fine, et le moindre bruit parvenait jusqu'à l'intelligence qui veillait encore derrière le front ridé, sans pouvoir observer le spectacle du monde. Ah ! c'était la voix aigre de Sit-cum-to-ha, maudissant ses chiens en leur distribuant des coups pour leur passer le harnais. Sit-cum-to-ha était la fille de sa fille, mais elle avait trop à faire pour se préoccuper du vieil homme brisé, assis à l'écart dans la neige, abandonné et impuissant. Il fallait lever le camp. La longue piste attendait tandis que la brève clarté du jour refusait de s'attarder. C'était la vie, avec ses tâches nécessaires, qui réclamait la jeune Indienne. Et lui était maintenant bien proche de la mort.

A cette pensée la panique envahit soudain le vieillard, qui étendit une main tremblante pour toucher à tâtons le petit tas de bois sec, placé près de lui. Assuré qu'il était bien là, il enfouit à nouveau sa main dans ses fourrures miteuses, et se remit à écouter. Le craquement maussade des peaux d'élans durcies par le gel lui dit qu'on avait abattu la tente du chef et qu'on était en train de la tasser et de la comprimer pour la réduire à un volume transportable. Le chef était son fils, athlétique et robuste, le guide de la tribu, et un fameux chasseur. Sa voix s'éleva pour reprocher leur lenteur aux femmes qui s'échinaient à faire les ballots. Le vieux Koskoosh tendit l'oreille. C'était la dernière fois qu'il entendrait cette voix. Voilà qu'on abattait la tente de Geehow ! Et celle de Tusken ! Sept, huit, neuf, seule celle du sorcier devait encore être debout.

11. **palsied** : de **palsy**, *paralysie*. Cf. **shaking palsy**, *paralysie tremblante*.

12. **to wander** : 1) *errer, se promener* ; 2) *divaguer*.

13. **mangy** ['meɪndzi] : *galeux*. De **the mange**, *la gale*. Prend souvent le sens de *miteux, minable*.

14. **sulky** : *boudeur, maussade*. **To sulk**, *bouder*.

15. **rammed and jammed** : **to ram** 1) *bourrer, tasser, remplir* ; 2) *éperonner, heurter* ; **to jam**, 1) *presser, serrer, comprimer* ; 2) *bloquer, coincer, enrayer*.

16. **compass** : 1) *limite, étendue, portée, bornes*. Cf. **to encompass**, *englober, embrasser* ; 2) *boussole*.

17. **stalwart** : *vigoureux, robuste, vaillant, résolu*.

18. **to toil** : *peiner, travailler, faire un labeur pénible*.

19. m. à m. *pouvait*.

There! They were at work upon it now. He could hear¹ the shaman grunt as he piled it on the sled. A child whimpered², and a woman soothed it³ with soft, crooning⁴ gutturals. Little Koo-tee, the old man thought, a fretful⁵ child, and not overstrong. It would die soon, perhaps, and they would burn a hole through the frozen tundra and pile rocks above to keep the wolverines⁶ away. Well, what did it matter? A few years at best, and as many⁷ an empty belly as a full one. And in the end, Death waited, ever-hungry and hungriest of them all.

What was that? Oh, the men lashing the sleds and drawing tight the thongs⁸. He listened, who⁹ would listen no more. The whiplashes snarled¹⁰ and bit¹¹ among the dogs. Hear¹² them whine! How they hated the work and the trail! They were off! Sled after sled churned¹³ slowly away into the silence. They were gone. They had passed out of his life, and he faced the last bitter hour¹⁴ alone. No. The snow crunched beneath a moccasin; a man stood beside him; upon his head a hand rested gently. His son was good to do this thing. He remembered other old men whose sons¹⁵ had not waited after the tribe. But his son had¹⁶. He wandered away into the past, till the young man's voice brought him back.

"It is well¹⁷ with you?" he asked.

And the old man answered, "It is well".

"There be wood beside you", the younger man continued, "and the fire burns bright. The morning is gray, and the cold has broken. It will snow presently¹⁸. Even now it is snowing."

-
1. **he could hear** : **can** devant verbe de perception.
 2. **to whimper** : *geindre, gémir, pleurnicher*. S'emploie beaucoup pour un bébé, ou un chien apeuré.
 3. **it** : Δ **baby** et **child** sont normalement considérés comme neutres, n'ayant pas de comportement sexué.
 4. **to croon** : *chanter à mi-voix, d'une voix douce, fredonner*. D'où le **crooner**, *chanteur de charme*.
 5. **fretful** : *agité, tourmenté, irrité, maussade*. Cf. **to fret**, *se tourmenter, s'inquiéter, se faire du souci*.
 6. **wolverine** ['wʊlvəri:n] : *glouton* (mammifère carnassier voisin de la martre).
 7. **as many** : sous-entendu **years** (on aurait autrement **as often**, aussi souvent).
 8. **thong** : *lanière de cuir, courroie*.
 9. **who** : reprend l'antécédent **he** ; tournure littéraire.

Ah ! voilà qu'ils s'y attaquaient ! Il entendit les grognements du sorcier qui l'empilait sur le traîneau. Un enfant pleurnicha, qu'une femme calma en chantonnant d'une voix douce aux sonorités gutturales. Le petit Koo-tee, pensa le vieil homme, un enfant agité, pas trop robuste. Il ne survivrait pas longtemps, peut-être, et ils construiraient un feu pour pouvoir creuser un trou dans la toundra gelée ; puis ils entasseraient des pierres pour le protéger des carnassiers. Quelle différence ? Quelques années, au mieux, dont autant à vivre l'estomac vide que le ventre plein. Et à la fin, la Mort qui attendait, toujours prête à dévorer, plus affamée qu'eux tous.

Que se passait-il ? On attelait les traîneaux, on tendait les courroies. Il écoutait, lui qui n'écouterait plus. Les mèches de fouet sifflaient en cinglant les chiens. Il les entendait gémir. Comme ils détestaient le travail et la piste ! C'était le départ ! L'un après l'autre les traîneaux s'éloignaient lentement, leur crissement faisant place au silence. Ils étaient partis. Ils étaient sortis de sa vie, le laissant seul pour affronter l'ultime épreuve. Non. La neige craqua sous un moccasin. Un homme se dressa près de lui ; une main se posa avec douceur sur sa tête. C'était bien de la part de son fils d'agir ainsi. Il se souvint d'autres vieillards dont le fils ne s'était pas attardé après le départ de la tribu. Mais son fils était là. Son esprit vagabonda dans le passé jusqu'à ce que la voix du jeune chef le rappelât à la réalité.

« Cela est bien ainsi ? » demanda la voix.

Et le vieil homme répondit : « Cela est bien. »

« Il y a du bois à côté de vous ! continua le plus jeune, et le feu brûle vivement. Le matin est gris, et le froid a diminué. Il va bientôt neiger. Voici qu'il neige déjà. »

-
10. **to snarl** : *grogner, gronder, parler d'un ton hargneux*.
 11. **bit** : de **to bite**, **I bit**, **bitten**, *mordre*.
 12. m. à m. *écoutez-les gémir*. **To hear** + inf. sans **to**.
 13. **to churn** : *brasser, agiter, battre en tournant*.
 14. m. à m. *la dernière heure amère*.
 15. **whose sons** : le pluriel **sons** est normal ici en anglais (autant de fils que de pères).
 16. **had** : sous-entendu **waited**.
 17. **it is well with you** : cette formule à la fois gauche et archaïque est destinée à donner une impression de dignité, de pudeur et de simplicité. De même le **there be wood** qui suit (au lieu de **there is wood**).
 18. **presently** : *bientôt*. En américain d'aujourd'hui est synonyme de **currently**, *actuellement*.

“Aye¹, even now is it snowing.”

“The tribesmen hurry². Their bales are heavy and their bellies flat with lack of feasting. The trail is long and they travel fast. I go now³. It is well?”

“It is well. I am as a last year’s leaf, clinging lightly to the stem. The first breath that blows, and I fall. My voice is become⁴ like an old woman’s. My eyes no longer show me the way of my feet, and my feet are heavy, and I am tired. It is well.”

He bowed⁵ his head in content⁶ till the last noise of the complaining snow had died away, and he knew his son was beyond recall. Then his hand crept⁷ out in haste to the wood. It alone stood between him and the eternity that yawned⁸ in upon him. At last the measure of his life was a handful⁹ of faggots. One by one they would go to feed the fire, and just so, step by step, death would creep upon him. When the last stick had surrendered up its heat, the frost¹⁰ would begin to gather strength. First his feet would yield¹¹, then his hands; and the numbness¹² would travel, slowly, from the extremities to the body. His head would fall forward upon his knees, and he would rest. It was easy. All men must die.

He did not complain. It was the way of life, and it was just. He had been born close to the earth, close to the earth had he lived, and the law thereof¹³ was not new to him. It was the law of all flesh¹⁴. Nature was not kindly¹⁵ to the flesh. She had no concern for that concrete thing called the individual .

« En vérité voici qu'il neige. »

« Les hommes se hâtent. Leurs ballots sont lourds et leurs ventres plats de n'avoir pas festoyé. La piste est longue et ils voyagent vite. Je pars maintenant. Cela est bien ainsi ? »

« Cela est bien. Je suis comme la feuille de l'année dernière, faiblement accrochée à la tige, prête à tomber au premier souf- fle. Ma voix est devenue semblable à celle d'une vieille femme. Mes yeux ne peuvent plus guider mes pas, mes jambes sont lourdes et je suis fatigué. C'est bien ainsi. »

Il courba la tête en signe d'acceptation jusqu'à ce que le dernier gémissement de la neige se soit éteint et il sut que son fils était hors de portée. Sa main tâtonna fébrilement vers le tas de bois qui seul le séparait de l'éternité qui le guettait, béante. La mesure de sa vie n'était plus qu'une brassée de fagots. Un à un ils iraient nourrir le feu et c'est ainsi, pas à pas, que la mort s'approcherait de lui. Quand la dernière brindille aurait livré sa chaleur, le froid commencerait à mordre. Il saisirait ses pieds, puis ses mains, et l'engourdissement gagnerait lentement le reste de son corps. Sa tête s'inclinerait sur ses genoux, et il connaîtrait le repos. C'était facile. Tous les hommes doivent mourir.

Il ne se plaignait pas. La vie était ainsi faite, et cela était juste. Il était né au contact de la terre, il avait vécu au contact de la terre et sa loi n'était pas nouvelle pour lui. C'était la loi de toute chair. La nature n'avait pas de bienveillance envers la chair. Elle ne se souciait pas de cette chose concrète appelée individu.

1. **aye** : *oui* (archaïque). Encore utilisé pour dire *oui* lors d'un vote. **The ayes have it**, *les oui l'emportent*.

2. **the tribesmen hurry**, etc. : suite de phrases simples, au présent pour donner l'impression d'une langue fruste et en quelque sorte intemporelle.

3. **I go now** : *I'm going now*.

4. **is become** : archaïque pour **has become**.

5. **to bow** [bau] : *s'incliner, baisser la tête, saluer, faire la révérence*. **A bow** [au], *un salut, une inclination de tête, une révérence*. Prononciation différente pour **bow** [bœ], *arc, archet*.

6. **content** : *satisfaction, contentement*.

7. **to creep, crept, crept** : *ramper*. Indique ici un mouvement malhabile.

8. **to yawn** : 1) *béer, être béant* ; 2) *bâiller*.

9. **handful** : m. à m. *poignée*. *Brassée* : *armful*.

10. **frost** : *gel ; gelée*.

11. **to yield** : 1) *céder* ; 2) *rapporter, produire*. **The yield**, *le rendement*.

12. **numbness** ['nʌmnɪs] : formé sur l'adj. **numb** [nʌm], *engourdi, gourdi*. Δ le **b** n'est pas prononcé.

13. **thereof** : archaïque ou littéraire pour *de cela, de celui-ci, de celle-ci, de ceux-ci*, etc. Cf. **whereof, duquel, de quoi, dont**.

14. **the law of all flesh** : cf. la formule biblique **to go the way of all flesh**, *mourir, connaître le sort de toute créature de chair*.

15. **kindly** : il ne s'agit pas ici de l'adverbe qui signifie *avec gentillesse, obligeance* mais de l'adjectif **kindly**, *bienveillant, bienfaisant, favorable*.

Her¹ interest lay in the species, the race. This was the deepest abstraction old Koskoosh's barbaric mind was capable of, but he grasped it firmly. He saw it exemplified² in all life. The rise of the sap, the bursting greenness³ of the willow bud, the fall of the yellow leaf – in this alone was told the whole history. But one task did⁴ Nature set the individual. Did he not⁵ perform it, he died. Did he perform it, it was all the same, he died. Nature did not care; there were plenty who were obedient, and it was only the obedience in this matter, not the obedient⁶, which lived and lived always. The tribe of Koskoosh was very old. The old men he had known when a boy had known old men before them. Therefore it was true that the tribe lived, that it stood for⁷ the obedience of all its members, way down⁸ into the forgotten past, whose very resting places were unremembered. They did not count; they were episodes. They had passed away like clouds from a summer sky. He also was an episode and would pass away. Nature did not care. To life she set one⁹ task, gave one law. To perpetuate was the task of life, its law was death. A maiden¹⁰ was a good creature to look upon, full-breasted¹¹ and strong, with spring¹² to her step and light in her eyes. But her task was yet before her. The light in her eyes brightened, her step quickened, she was now bold¹³ with the young men, now timid, and she gave them of her own unrest¹⁴.

-
1. **her interest** : féminin car la nature est ici personnifiée. Cf. *She had no concern*, phrase précédente.
 2. **to exemplify** : donner un exemple, démontrer par un exemple. Donner l'exemple (à imiter) : *to set an example*.
 3. **bursting greenness** : *to burst, burst, burst, éclater, exploser*. **Greenness** : nom formé par adj. + **ness**. Cf. *dark, darkness, open, openness, etc.*
 4. **one task did nature set** : triple renforcement par utilisation de *to do* (forme d'insistance), inversion (*did nature*), emploi de **one** (une en particulier).
 5. **did he not perform** : *if he did not*.
 6. **the obedient** : collectif formé sur l'adjectif. Cf. *the blind, les aveugles, the rich, les riches*.
 7. **to stand for something** : *représenter, signifier*.
 8. **way down** : **way** (au sens de *a long way* ou *away*) est très uti-

Elle s'intéressait à l'espèce, à la race. C'était la notion la plus abstraite que pouvait concevoir l'intelligence primitive du vieux Koskoosh, mais il la saisissait pleinement. Il en voyait la manifestation dans toute forme de vie. La montée de la sève, le vert éclatant du bourgeon de saule, la chute de la feuille jaunie suffisaient à conter toute l'histoire. Mais il était une tâche que la nature assignait à l'individu. Qu'il ne l'accomplisse pas, et il mourrait. Qu'il l'accomplisse, et il mourrait aussi. La nature ne s'en souciait pas. Ils étaient nombreux à obéir et dans ce domaine c'était l'obéissance, et non ceux qui obéissaient, qui était vivante et vivrait toujours. La tribu de Koskoosh était très ancienne. Les vieillards qu'il avait connus dans son enfance avaient eux aussi connu des vieillards. Ainsi il était vrai que la tribu vivait, qu'elle illustrait l'obéissance de tous ses membres depuis ceux, au plus profond du passé obscur, dont les lieux même de sépulture étaient oubliés. Ils ne comptaient pas. Ils ne faisaient que passer, comme des nuages qui se dissipent dans un ciel d'été. Lui-même n'était qu'une péripétie, il passerait aussi. La nature ne s'en souciait pas. Elle assignait une tâche unique à la vie, lui imposait une seule loi. La tâche était de perpétuer l'espèce, la loi celle de la mort. Une jeune fille était une créature agréable à l'œil, avec son corps robuste et sa poitrine pleine, sa démarche légère et son regard lumineux. Mais sa tâche était encore devant elle. Son regard devenait plus ardent, son pas s'accélérait ; tantôt audacieuse avec les jeunes hommes, tantôt timide avec eux, elle leur communiquait sa propre fièvre.

-
- lisé en langue courante dans les expressions comme **way ahead**, *loin devant, très en avance*, **way back**, *il y a très longtemps*, **way up north**, *loin au nord*.
9. **one task, one law** : insiste sur l'unicité beaucoup plus que ne le ferait l'indéfini **a**.
 10. **maiden** : *vierge, jeune fille*. **Maiden aunt**, *tante non mariée*. **Maiden voyage**, *voyage inaugural* (bateau, avion, etc.). **Maiden speech**, *premier discours* d'un nouvel élu au Parlement.
 11. **full-breasted** : adj. + nom + **ed**. Cf. **broad shouldered**, *aux larges épaules*, etc.
 12. **spring** : 1) *ressort, élasticité* ; 2) *saut, bond* ; 3) *source*.
 13. **bold** : 1) *audacieux, téméraire* ; 2) *effronté*.
 14. m. à m. *quelque chose de sa propre agitation*. **Unrest** : *inquiétude, malaise, trouble, agitation*.

And ever she grew fairer and yet fairer to look upon, till some hunter, able no longer to withhold¹ himself, took her to his lodge to cook and toil for him and to become the mother of his children. And with the coming of her offspring² her looks left her. Her limbs³ dragged⁴ and shuffled⁵, her eyes dimmed⁶ and bleared⁷, and only the little children found joy against the withered cheek⁸ of the old squaw by the fire. Her task was done. But a little while⁹, on the first pinch¹⁰ of famine or the first long trail, and she would be left, even as he had been left, in the snow, with a little pile of wood. Such was the law.

He placed a stick carefully upon the fire and resumed his meditations. It was the same everywhere, with all things. The mosquitoes vanished with the first frost. The little tree squirrel¹¹ crawled away to die. When age settled¹² upon the rabbit it became slow and heavy and could no longer outfoot¹³ its enemies. Even the big baldface¹⁴ grew clumsy and blind and quarrelsome, in the end to be dragged down by a handful of yelping¹⁵ huskies. He remembered how he had abandoned his own father on an upper reach¹⁶ of the Klondike one winter, the winter before the missionary came with his talk books and his box of medicines. Many a time had Koskoosh smacked his lips¹⁷ over the recollection of that box, though now his mouth refused to moisten¹⁸. The "painkiller"¹⁹ had been especially good. But the missionary was a bother²⁰ after all, for he brought no meat into the camp, and he ate heartily²¹, and the hunters grumbled.

1. **to withhold** : *retenir, retirer.*

2. **offspring** : *descendance, enfants, progéniture.*

3. **limb** : Δ la prononciation [lim]. Le **b** n'est pas prononcé. C'est un cas fréquent dans le groupe **mb** : *to climb, grimper, lamb, agneau, bomb, bombe, etc.*

4. **to drag** : *traîner, languir, s'éterniser.*

5. **to shuffle** : *traîner (les pieds) ; brasser, froter l'un contre l'autre, battre (les cartes).*

6. **to dim** : *(s') obscurcir, (s') affaiblir, (s') atténuer.*

7. **to blear** : *embrumer, estomper.*

8. m. à m. *trouvaient de la joie contre la joue desséchée.*

9. **but a little while** : construction sans verbe, dont le sens est *there would be but a little while. While* : *période de temps, but* au sens de *seulement* ; cf. *nobody but you, personne d'autre que vous.*

Et elle devenait de plus en plus séduisante jusqu'à ce qu'un chasseur, incapable de résister plus longtemps, l'emmenât dans sa tente pour qu'elle cuisine et travaille pour lui et devienne la mère de ses enfants. Et avec les maternités sa beauté la quittait. Ses membres s'alourdissaient, sa démarche devenait traînante, ses yeux perdaient leur éclat, son regard s'embaui, et seuls les petits enfants aimaient à se blottir contre la joue flétrie de la vieille squaw, près du feu. Elle avait rempli sa tâche. Le temps n'était plus loin, aux premières atteintes de la famine, ou à la première transhumance, où on l'abandonnerait, comme on l'avait lui-même abandonné, au milieu de la neige, près d'une petite pile de bois. Telle était la loi.

Il mit avec précaution une branchette sur le foyer et reprit sa méditation. La même loi régnait partout, sur toutes choses. Les moustiques disparaissaient avec les premières gelées. L'écureuil agile se traînait pour aller mourir. Le lapin avec l'âge devenait lent et lourd et ne pouvait plus distancer ses ennemis. Même le grand élan à face chauve devenait malhabile, aveugle et irascible, pour être finalement terrassé par quelques chiens braillards. Il se souvenait comment il avait abandonné son propre père dans le nord du Klondike un hiver, celui qui avait précédé l'arrivée du missionnaire avec ses livres de paroles et sa boîte à médecine. Koskoosh avait souvent salivé au souvenir de la boîte mais maintenant sa bouche restait obstinément sèche. L'« antidouleur » en particulier était excellent mais le missionnaire était finalement une gêne car il n'apportait pas de viande au camp et mangeait de fort bon appétit ; les chasseurs s'en plaignaient.

10. **pinch** : 1) *action de pincer* ; 2) *ce qui cause une restriction, une morsure, une atteinte, etc.*

11. m. à m. *le petit écureuil des arbres.*

12. **to settle** : *s'installer, s'établir.*

13. **outfoot** : *out* indique ici le fait de dépasser. Cf. **to outnumber, to outplay, to outlast, to outdo...**

14. **baldface** : *à la face chauve (sans poils).*

15. **to yelp** : *japper, glapir.*

16. **reach** : *cours d'un fleuve entre deux coudes. Aussi, bief de canal (entre 2 écluses).*

17. **to smack one's lips** : *faire claquer ses lèvres.*

18. **to moisten** ['moisən] : *humecter, mouiller.*

19. **painkiller** : *tueur de douleur.* Du whisky.

20. **a bother** : *un tracas, un ennui, un embêtement.*

21. **heartily** : *de bon cœur.* Δ pron. [ha:rt].

But he chilled ¹ his lungs on the divide ² by the Mayo, and the dogs afterward nosed the stones away ³ and fought over his bones.

Koskoosh placed another stick on the fire and harked ⁴ back deeper into the past. There was the time of the great famine ⁵, when the old men crouched ⁶ empty-bellied to the fire, and let fall from their lips ⁷ dim traditions of the ancient day ⁸ when the Yukon ran wide open for three winters, and then lay frozen for three summers. He had lost his mother in that famine. In the summer the salmon run ⁹ had failed, and the tribe looked forward to the winter and the coming of the caribou. Then the winter came, but with it there were no caribou. Never had the like ¹⁰ been known, not even in the lives of the old men. But the caribou did not come, and it was the seventh year, and the rabbits had not replenished ¹¹, and the dogs were naught ¹² but bundles ¹³ of bones. And through the long darkness the children wailed and died, and the women, and the old men; and not one in ten of the tribe lived to meet the sun when it came back in the spring. That was a famine!

But he had seen times of plenty, too, when the meat spoiled on their hands ¹⁴, and the dogs were fat and worthless with overeating – times when they let the game go unskilled, and the women were fertile, and the lodges were cluttered ¹⁵ with sprawling ¹⁶ men-children and women-children.

Mais en franchissant les crêtes au-dessus de la rivière Mayo ses poumons n'avaient pas résisté au froid ; ensuite les chiens avaient écarté les pierres pour se disputer ses os.

Koskoosh mit un autre morceau de bois sur le foyer et remonta plus loin dans ses souvenirs. Il revivait l'époque de la grande famine quand les vieillards au ventre vide se serraient autour du feu, en évoquant gravement d'obscurités traditions des temps anciens où le Yukon avait coulé librement pendant trois hivers, avant d'être pris par les glaces trois étés de suite. Sa mère était morte pendant cette famine. L'été, les saumons n'avaient pas remonté les rivières, et la tribu avait impatiemment attendu l'hiver et le retour des caribous. L'hiver arriva sans ramener les caribous. Même les vieillards n'avaient jamais vu cela. Mais les caribous ne revenaient pas... Sept ans que cela durait, les lapins étaient toujours aussi maigres, et les chiens n'avaient plus que la peau sur les os. Et dans la longue nuit de l'hiver les enfants gémissent et moururent, et aussi les femmes et les vieillards. Quand le soleil revint, au printemps, moins d'un sur dix des membres de la tribu avait survécu. Une sacrée famine !

Mais il avait aussi connu des périodes d'abondance où on laissait se gâter la viande, où les chiens gavés n'étaient plus bons à rien, des périodes où on ne chassait même plus le gibier, où les femmes étaient fertiles et où les tentes grouillaient de bébés-hommes et de bébés-femmes.

-
1. **to chill** : refroidir, glacer, geler ; faire frissonner.
 2. **divide** : ligne de partage des eaux (aussi watershed).
 3. **nosed the stones away** : la postposition **away** indique l'action principale (écarter). Le verbe indique la manière (avec le museau, le nez).
 4. **to hark** : archaïque ou littéraire, écouter, prêter l'oreille.
 5. **famine** : Δ pron. ['fæmin]. Mourir de faim : **to starve to death**, to die of starvation.
 6. **to crouch** : s'accroupir, se blottir, se tapir ; se préparer à bondir.
 7. m. à m. *laissaient tomber de leurs lèvres*. **To let** + inf. sans **to**.
 8. **ancient day** : **day** est employé ici avec un sens collectif. Δ à la traduction du français ancien au sens de précédent, antérieur : **former**.

-
9. **salmon run** : Δ pron. ['sæmən]. **Run** : course. S'emploie spécifiquement pour la remonte des saumons.
 10. **never had the like** : inversion emphatique.
 11. **to replenish** : (se) remplir ; (se) réapprovisionner.
 12. **naught** : littéraire pour **nothing** signifie rien, néant, zéro. **To come to naught**, échouer totalement, n'aboutir à rien.
 13. **bundle** : ballot, paquet, tas, aussi liasse (de billets, etc.).
 14. **spoiled on their hands : to spoil**, 1) se gâter, s'avarier ; 2) gâter, gâcher. **On their hands**, m. à m. dans leurs mains, c'est-à-dire sans qu'ils puissent rien en faire (cf. fr. avoir quelque chose sur les bras).
 15. **to clutter** : encombrer.
 16. **to sprawl** : 1) s'étendre, s'étaler ; 2) (ici) se traîner à plat ventre, ramper.

Then it was the men became high-stomached¹, and revived ancient² quarrels, and crossed the divides to the south to kill the Pellys³, and to the west that they might sit by the dead fires of the Tananas⁴. He remembered, when a boy, during a time of plenty, when he saw a moose⁵ pulled down by the wolves⁶. Zing-ha lay with him in the snow and watched – Zing-ha, who later became the craftiest⁷ of hunters, and who, in the end, fell through an air hole on the Yukon. They found him, a month afterward, just as he had crawled halfway out and frozen stiff⁸ to the ice.

But the moose. Zing-ha and he had gone out that day to play at hunting after the manner of their fathers. On the bed of the creek⁹ they struck the fresh track of a moose, and with it the tracks of many wolves. "An old one", Zing-ha, who was quicker at reading the sign, said, "an old one who cannot keep up with the herd. The wolves have cut him out from his brothers, and they will never leave him." And it was so. It was their way. By day and by night, never resting, snarling on his heels, snapping¹⁰ at his nose, they would stay by him to the end. How Zing-ha and he felt the blood lust¹¹ quicken! The finish would be a sight to see¹²!

Eager-footed¹³, they took the trail, and even he, Koskoosh, slow of sight¹⁴ and an unversed¹⁵ tracker, could have followed it blind, it was so wide. Hot were they¹⁶ on the heels of the chase¹⁷, reading the grim¹⁸ tragedy, fresh-written, at every step.

1. **high-stomached** : suivant l'idée que les organes sont le siège de certaines vertus, **stomach**, au sens ancien, signifiait *fierté, arrogance, colère, courage*.

2. **ancient** : antique, dont l'origine se perd dans la nuit des temps. **Ancient Greece** : la Grèce antique. En anglais moderne, *ancien* sera plus souvent traduit par **old** (ou, au sens de précédent, *former*).

3. **Pellys** : tribu indienne.

4. **Tananas** : tribu d'Indiens Athapaskan vivant en Alaska dans les vallées du Tanana et du Yukon, près de leur confluent.

5. **moose** : Δ pron. [mu:s].

6. **wolves** : [wulvz], sing. **wolf** [wulf].

7. **crafty** : de **craft**, 1) *métier manuel, d'artisanat* ; 2) *ruse, fourberie*.

8. **stiff** : raide, rigide.

C'est alors que les hommes devenaient arrogants et que, réveillant d'anciennes querelles, ils franchissaient les crêtes vers le sud pour aller tuer les Pellys, et vers l'ouest pour s'asseoir autour des feux éteints des Tananas en fuite. Il se souvenait, dans son enfance, pendant une période d'abondance, d'avoir vu un élan terrassé par les loups. Zing-ha observait la scène avec lui, allongé sur la neige, Zing-ha qui deviendrait plus tard le plus rusé des chasseurs, pour finir en tombant dans un trou d'air sur le Yukon. Ils l'avaient retrouvé un mois plus tard, soudé à la glace dans la position même où elle l'avait saisi alors qu'il s'était à demi dégagé.

Et l'élan... Ce jour-là il avait joué avec Zing-ha à chasser à la manière de leurs pères. Dans le lit du torrent ils étaient tombés sur les traces fraîches d'un élan, accompagnées de nombreuses empreintes de loups. « Un vieux mâle », dit Zing-ha, plus prompt à lire les signes, « qui ne peut plus suivre le troupeau. Les loups l'ont séparé de ses frères, et ne le lâcheront plus. » C'était bien vrai. C'est ainsi qu'ils menaient leur chasse. Jour et nuit, sans répit, grondant sur ses talons, faisant claquer leurs crocs sous son muflle, ils le harcèleraient jusqu'à la fin. Zing-ha et lui-même sentirent monter la soif du sang. Le dénouement serait grandiose.

Ils se lancèrent d'un pied léger sur la piste ; Koskoosh, lui-même peu rompu à suivre les traces et lent à démêler les signes, aurait pu la suivre les yeux fermés, elle était si large... Ils se hâtaient pour rejoindre la chasse dont ils lisaient à chaque pas le déroulement inexorable fraîchement inscrit dans la neige.

9. **creek** : (U.S.) *petite rivière, petit cours d'eau, ruisseau*.

10. **to snap** : 1) *saisir, happer* ; 2) *faire claquer* ; 3) *rompre, briser* ; 4) *dire d'un ton cassant, brusque, bref*. Indique toujours une action brève.

11. **lust** : *appétit, convoitise, concupiscence, désir*.

12. **a sight to see** : m. à m. *un spectacle à voir*.

13. **eager-footed** : m. à m. *au pied impatient* ; **eager**, ardent, passionné, avide.

14. **slow of sight** : m. à m. *à la vue lente*.

15. **unversed** : cf. **to be well-versed in something**, *être familier avec, compétent en*.

16. **hot were they** : inversion littéraire.

17. **chase** : Δ pron. [tʃeis].

18. **grim** : *sinistre, sévère, menaçant*.

Now they came to where the moose had made a stand ¹. Thrice ² the length of a grown man's body, in every direction, had the snow ³ been stamped ⁴ about and uptossed ⁵. In the midst were the deep impressions of the splayhoofed ⁶ game, and all about, everywhere, were the lighter footmarks of the wolves. Some, while their brothers harried the kill ⁷, had lain ⁸ to one side and rested. The full-stretched impress of their bodies in the snow was as perfect as though made the moment before. One wolf had been caught in a wild lunge ⁹ of the maddened ¹⁰ victim and trampled to death. A few bones, well picked, bore witness ¹¹.

Again, they ceased the uplift of their snowshoes ¹² at a second stand. Here the great animal had fought desperately. Twice had he been dragged down, as the snow attested, and twice had he shaken his assailants clear and gained footing once more. He had done his task long since ¹³, but none the less was life dear to him. Zing-ha said it was a strange thing, a moose once down to get free again ; but this one certainly had. The shaman would see signs and wonders in this when they told him.

And yet again they came to where the moose had made to ¹⁴ mount the bank and gain the timber. But his foes had laid on from behind, till he reared and fell back upon them, crushing two deep into the snow. It was plain the kill was at hand, for their brothers had left them untouched. Two more stands were hurried past ¹⁵, brief in time length and very close together.

1. **to make a stand** : résister, tenir bon, s'arrêter dans sa fuite pour faire face.

2. **thrice** : en anglais courant **three times**.

3. **had the snow** : inversion littéraire.

4. **to stamp** : imprimer une marque, une empreinte, taper du pied, piétiner.

5. **uptossed** : verbe formé comme **to upturn** (retourner, renverser), sur **to toss**, agiter, secouer, lancer.

6. **splay-hoofed** : m. à m. aux sabots épatés, aux sabots plats tournés en dehors. Cf. **splay-foot**, pied plat tourné en dehors.

7. **the kill** : 1) mise à mort ; 2) (ici) proie, animal poursuivi.

8. **lain** : de **to lie**, **lay**, **lain**, être couché, être allongé, reposer.

9. **lunge** : mouvement brusque en avant ; (escrime) botte, coup droit.

10. **to madden** : formation traditionnelle d'un verbe par adject-

Ils arrivèrent bientôt là où l'élan avait fait front. Dans toutes les directions, sur trois fois la longueur du corps d'un homme adulte, la neige avait été tassée et labourée. Au centre apparaissaient les empreintes profondes des larges sabots et partout alentour les traces plus légères laissées par les loups. Certains, pendant que leurs frères harcelaient leur proie, s'étaient couchés sur le flanc pour se reposer. La marque des corps allongés dans la neige était aussi parfaite que si elle avait été faite à l'instant. Un des loups, n'ayant pu éviter une charge désespérée de la victime affolée, avait été piétiné à mort. Quelques os, soigneusement rongés, en portaient témoignage.

Ils tombèrent à nouveau en arrêt là où le grand élan, à sa seconde volte-face, s'était battu désespérément. Deux fois il était tombé comme le révélait la neige, et deux fois il s'était libéré de ses assaillants pour se remettre debout. Depuis longtemps sa tâche était accomplie mais la vie ne lui en était pas moins chère. Zing-ha déclara qu'il était étrange qu'un élan, une fois à terre, ait pu repartir ; c'est pourtant ce qu'avait fait celui-ci. Le sorcier y verrait des signes et des prodiges quand ils le lui raconteraient.

Plus loin, ils virent l'endroit où l'élan avait tenté de franchir le talus pour gagner le couvert. Mais ses ennemis étaient revenus sur lui jusqu'à ce qu'il se cabrât et, retombant au milieu d'eux, écrasât deux de ses poursuivants au plus profond de la neige. Il était clair que la curée était proche car leurs frères ne les avaient pas dévorés. Deux fois encore l'élan avait fait front, brièvement et à peu d'intervalle. Les jeunes Indiens continuèrent sans s'arrêter.

tif + **en** (to blacken, to weaken, etc.) ; rendre fou, exaspérer, rendre furieux, fou de rage.

11. **to bear witness** : porter témoignage. **To bear, bore, Δ borne**. Ne s'écrit sans **e** qu'au sens d'être né.

12. m. à m. ils cessèrent le mouvement vers le haut de leurs chaussures de neige (= de leurs raquettes). Cf. **to lift**, lever, soulever. Δ pron. **to cease** [si:s].

13. **long since** : littéraire pour **long ago**.

14. **to make to** + v. : indique le début avorté d'une action, ou l'intention de commencer quelque chose.

15. voix passive correspondant à **they hurried past two more stands**, d'où la traduction par « les jeunes Indiens... ». **To hurry past** : dépasser en se hâtant.

The trail was red now, and the clean¹ stride² of the great beast had grown short and slovenly³. Then they heard the first sounds of the battle – not the full-throated chorus of the chase, but the short, snappy⁴ bark which spoke of close quarters and teeth to flesh. Crawling up the wind⁵, Zing-ha bellied⁶ it through the snow, and with him crept he, Koskoosh⁷, who was to be chief of the tribesmen in the years to come. Together they shoved⁸ aside the underbranches of a young spruce and peered forth. It was the end they saw.

The picture, like all of youth's impressions⁹, was still strong with him, and his dim eyes watched the end played out as vividly as in that far-off time. Koskoosh marveled at this, for in the days which followed, when he was a leader of men and a head of councilors¹⁰, he had done great deeds and made his name a curse in the mouths¹¹ of the Pellys, to say naught of the strange white man he had killed, knife to knife, in open fight.

For long he pondered on the days of his youth, till the fire died down and the frost bit deeper. He replenished it with two sticks this time, and gauged¹² his grip on life by what remained. If Sit-cum-to-ha had only remembered her grandfather, and gathered a larger armful, his hours would have been longer. It would have been easy. But she was ever a careless child, and honored¹³ not her ancestors¹⁴ from the time the Beaver, son of the son of Zing-ha, first cast eyes upon her. Well, what mattered it¹⁵?

-
1. **clean** : propre, pur, net, franc.
 2. **stride** : grand pas, enjambée, foulée. Verbe **to stride**, 1) marcher à grand pas ; 2) enjamber.
 3. **slovenly** : débraillé, négligé, peu soigné.
 4. **snappy** : nerveux, rapide. **Make it snappy**, (fam.) dépêchez-vous.
 5. **up the wind** : en remontant le vent pour ne pas être détectés par les loups.
 6. **to crawl, to belly, to creep** : indiquent tous une reptation. Le second, d'un emploi plus rare, est formé sur **belly, ventre**, mot très familier. On lui préfère **stomach**. **To crawl** et **to creep** sont à peu près synonymes avec quelques emplois spécifiques : a **snake (un serpent) crawls, ivy (le lierre) creeps on the walls**. **The feeling crept into me, le sentiment s'insinua en moi**.
 7. **crept he, Koskoosh** : c'est l'Indien lui-même qui raconte l'his-

toire, d'où le **he**. L'inversion verbe sujet est justifiée par le **who** qui suit (**he who was**).

La piste était rougie, maintenant, et la foulée régulière du grand cervidé s'était raccourcie et désunie. Ils entendirent bientôt les premiers échos de la bataille. Non pas le hurlement à gorge déployée de la meute en chasse, mais les brefs aboiements rauques qui disaient le corps-à-corps et la morsure des crocs. Zing-ha, à plat ventre, se frayait un chemin dans la neige, contre le vent et avec lui rampait Koskoosh, qui deviendrait le chef de la tribu dans les années à venir. Ensemble ils écartèrent les branches basses d'un jeune sapin pour observer. C'est à la fin qu'ils assistèrent.

La scène, comme toutes les émotions fortes de la jeunesse, s'était imprimée en lui, et ses yeux obscurcis revoyaient le dénouement aussi distinctement qu'en ce jour lointain. Koskoosh s'en étonna, car entre-temps, quand il était un chef parmi les guerriers et un sage parmi les sages, il avait accompli de grands exploits et fait de son nom une malédiction dans la bouche des Pellys, sans parler du mystérieux homme blanc qu'il avait tué dans un duel loyal au couteau.

Il médita longuement sur le temps de sa jeunesse jusqu'à ce que la flamme faiblisse et que s'accroisse la morsure du froid. Il remit deux morceaux de bois, cette fois, et mesura son temps de survie d'après ce qui restait de la pile. Si Sit-cum-to-ha s'était seulement souvenue de son grand-père, et avait ramassé une plus ample brassée, il aurait disposé de plus de temps. Ça aurait été facile. Mais elle avait toujours été une enfant négligente, et n'honorait plus ses ancêtres depuis que le Castor, fils du fils de Zing-ha, avait posé les yeux sur elle. Ah, quelle importance ?

-
8. **to shove** [ʃAV] : pousser.
 9. **impressions** : au sens fort de ce qui s'imprime profondément.
 10. **head of councilors** : m. à m. *chef des conseillers*, (G.B.) **councillor**.
 11. **mouths** : Δ au changement de pron. entre le sing. [mauθ] et le pl. [mauðz]. Et éviter de prononcer un e ou i intercalaire entre le **th** et le **s**.
 12. **to gauge** : jauger, estimer, apprécier. Δ pron. [geɪdʒ].
 13. **honored** : (G.B.) **honoured**. Le **h** n'est pas prononcé.
 14. **ancestors** : Δ pron. [ˈænsɪstərz].
 15. en anglais courant : **what did it matter?**

Had he not done likewise in his own quick¹ youth? For a while he listened to the silence. Perhaps the heart of his son might soften, and he would come back with the dogs to take his old father on with the tribe to where the caribou ran thick² and the fat hung heavy upon them³.

He strained his ears, his restless brain for the moment stilled⁴. Not a stir, nothing. He alone took breath in the midst of the great silence. It was very lonely. Hark⁵! What was that? A chill⁶ passed over his body. The familiar, long-drawn howl broke the void⁷, and it was close at hand. Then on his darkened eyes was projected the vision of the moose – the old bull⁸ moose – the torn flanks and bloody sides, the riddled⁹ mane, and the great branching horns, down low and tossing¹⁰ to the last. He saw the flashing forms of gray, the gleaming eyes, the lolling¹¹ tongues, the slavered¹² fangs. And he saw the inexorable circle close in till it became a dark point in the midst of the stamped snow.

A cold muzzle thrust against his cheek, and at its touch his soul leaped back to the present¹³. His hand shot¹⁴ into the fire and dragged out a burning faggot. Overcome for the nonce¹⁵ by his hereditary fear of man, the brute retreated, raising a prolonged call to his brothers; and greedily they answered, till¹⁶ a ring of crouching¹⁷, jaw-slobbered¹⁸ gray was stretched¹⁹ round about. The old man listened to the drawing in of this circle. He waved his brand wildly, and sniffs²⁰ turned to snarls; but the panting²¹ brutes refused to scatter.

-
1. **quick** : rapide, mais aussi, comme ici, *vif, qui a le sang chaud, emporté.*
 2. **caribou** : au sens générique, comme ici, ne prend pas la marque du pluriel ; **to run thick** : être abondant.
 3. **the fat hung heavy upon them** : m. à m. la graisse pesait lourdement sur eux. **To hang heavy**, peser lourdement (sur), souvent avec idée d'inutilité : cf. **time hangs heavy on my hands**, je ne sais pas quoi faire de mon temps.
 4. **to still** : (se) calmer, (s')apaiser, (se) tranquilliser.
 5. **hark!** : littéraire ou archaïque, *écoutez !*
 6. **chill** : froid, coup de froid, frisson.
 7. **void** : vide, espace vide.
 8. **bull moose** : **bull** (taureau) indique aussi le mâle chez les animaux.
 9. **to riddle** : cribler, trouser (de balles, etc.).

N'avait-il pas fait de même dans le feu de sa jeunesse ? Pendant un moment, il écouta le silence. Peut-être le cœur de son fils s'attendrirait-il, et il reviendrait avec ses chiens pour emmener son père avec la tribu vers les gras pâturages où abonde le caribou.

Il tendit l'oreille, le vagabondage de son esprit soudain suspendu. Rien ne bougeait alentour. Lui seul respirait au milieu de l'étendue muette. La solitude l'étreignait. Ah ! Quel était ce bruit ? Un frisson le parcourut. Le long hurlement familier déchira le silence tout proche. Alors dans la nuit de ses yeux l'élan réapparut, le vieux mâle aux flancs déchirés et sanglants, à la crinière en lambeaux, les grands bois fourchus s'inclinant au ras du sol et se redressant brusquement, luttant jusqu'au bout. Koskoosh revit les formes grises bondissantes, les yeux brillants, les langues pendantes, les crocs dégoulinants de bave. Et il vit le cercle se resserrer inexorablement jusqu'à ne plus être qu'un point noir au milieu de la neige piétinée.

Le froid contact d'un museau contre sa joue le ramena brutalement au présent. Sa main plongea dans le foyer pour en retirer une branche embrasée. Saisi sur le coup par sa crainte héréditaire de l'homme, la brute recula, en lançant un appel prolongé à ses frères ; ils y répondirent avidement, formes grises aux gueules écumanes, se déployant en cercle, prêtes à bondir. Le vieil homme entendait le cercle se resserrer. Il brandit violemment le rameau incandescent, et les halètements se changèrent en grondements, mais les brutes aux flancs palpitants refusèrent de se disperser.

-
10. **to toss** : 1) lancer, jeter ; 2) s'agiter ; 3) (one's head) relever la tête.
 11. **to loll** : 1) laisser pendre sa langue ; 2) se prélasser.
 12. **to slaver** : baver.
 13. m. à m. un mufle froid se pressa contre sa joue et à son contact son âme replongea vers le présent.
 14. **to shoot, shot, shot** : indique un mouvement rapide.
 15. **for the nonce** [nans] : pour la circonstance (lit.).
 16. **till** : jusqu'à ce que.
 17. **to crouch** : se ramasser pour bondir.
 18. **jaw-slobbered** : jaw, mâchoire, babines ; **to slobber** : baver, couvrir de bave.
 19. **to stretch** : (s')étendre, (s')étirer.
 20. **sniff** : reniflement ; **to sniff**, renifler.
 21. **to pant** : haleter, panteler.

Now one wormed¹ his chest forward, dragging² his haunches after, now a second, now a third; but never a one³ drew back. Why should he cling to life? he asked, and dropped the blazing stick into the snow. It sizzled and went out. The circle grunted uneasily but held its own⁴. Again he saw the last stand of the old bull moose, and Koskoosh dropped his head wearily⁵ upon his knees⁶. What dit it matter after all? Was it not the law of life⁷?

Un des loups avança son poitrail et fit progresser son arrière-train. Un second l'imita, puis un troisième. Aucun ne recula. Pourquoi s'accrocher à la vie, se demanda Koskoosh ? Il lâcha le brandon, qui grésilla dans la neige et s'éteignit. Le cercle émit un grognement inquiet mais ne se rompit pas. Koskoosh revit une fois de plus le dernier combat du vieux mâle, et courba la tête avec lassitude. A quoi bon lutter ? Que pouvait-on contre la loi de la vie ?

-
1. **to worm** : se déplacer comme un ver (a worm). A besoin d'une postposition ou d'un complément (to worm one's way, oneself).
 2. **to drag** : traîner.
 3. **never a one** : littéraire pour not a single one.
 4. **to hold one's own** : tenir bon, tenir ferme, ne pas céder, ne pas lâcher pied, rester sur ses positions, synonyme de to hold one's ground.
 5. **wearily** : adv. formé sur l'adj. **weary**. La différence entre tired et weary est à peu près la même qu'entre fatigué et las.
 6. m. à m. sur ses genoux.
 7. **the law of life** : cette loi pose que l'individu doit mourir quand il a accompli sa fonction reproductrice, la nature ne s'intéressant qu'à la survie de l'espèce (cf. pp. 16, 18, 20).

Révisions

Vous avez rencontré dans la nouvelle que vous venez de lire l'équivalent des expressions françaises suivantes.

Vous en souvenez-vous ?

1. Son ouïe était encore fine.
2. Il tendit l'oreille.
3. Les moustiques disparaissent avec les premières gelées.
4. Il avait connu des périodes d'abondance.
5. La tribu attendait impatiemment l'hiver.
6. Il fallait lever le camp.
7. Un enfant pleurnicha, et une femme le calma.
8. On n'avait jamais rien connu de tel.
9. Longtemps il médita sur les jours de sa jeunesse.
10. C'était la dernière fois qu'il entendrait cette voix.
11. Il avait accompli de grands exploits.
12. La curée était proche.
13. La neige avait été piétinée de tous côtés.
14. L'animal s'était débarrassé de ses assaillants et s'était remis debout une fois de plus.
15. Telle était la loi de la vie.

Love of Life

La rage de vivre

1. His hearing was still acute.
2. He strained his ears.
3. The mosquitoes vanish with the first frost.
4. He had seen times of plenty.
5. The tribe looked forward to the winter.
6. Camp must (had to) be broken.
7. A child whimpered, and a woman soothed it.
8. Never had the like been known.
9. For long he pondered on the days of his youth.
10. It was the last time he would hear that voice.
11. He had done great deeds.
12. The kill was at hand.
13. The snow had been trampled in every direction.
14. The animal had shaken its assailants clear and gained footing once more.
15. Such was the law of life.

This out of all will remain –
 They have lived and have tossed ¹ :
 So much ² of the game will be gain,
 Though the gold of the dice ³ has been lost.

Il reste, quand tout est joué,
 Qu'ils ont vécu, qu'ils ont parié :
 C'est ainsi qu'ils auront gagné
 Même en perdant l'or aux dés

They limped ⁴ painfully down the bank, and once the foremost of the two men staggered among the rough-strewn ⁵ rocks. They were tired and weak, and their faces had the drawn expression of patience which comes of hardship long endured. They were heavily burdened ⁶ with blanket packs which were strapped ⁷ to their shoulders. Head straps, passing across the forehead, helped support ⁸ these packs. Each man carried a rifle. They walked in a stooped posture, the shoulders well forward, the head still farther forward, the eyes bent upon the ground.

"I wish we had ⁹ just about two of them cartridges that's layin' ¹⁰ in that cache of ourn ¹¹," said the second man.

His voice was utterly and drearily expressionless. He spoke without enthusiasm; and the first man, limping into the milky stream that foamed over the rocks, vouchsafed ¹² no reply.

The other man followed at his heels. They did not remove their footgear, though the water was icy cold – so cold that their ankles ached ¹³ and their feet went numb. In places the water dashed against their knees, and both men staggered ¹⁴ for footing.

The man who followed slipped on a smooth boulder, nearly fell, but recovered himself with a violent effort ¹⁵, at the same time uttering a sharp exclamation of pain.

Les deux hommes descendirent péniblement la berge, et celui qui marchait en tête chancela soudain au milieu des rochers qui jonchaient le sol. Ils étaient épuisés et affaiblis, et leurs visages tirés exprimaient cette patience née des privations longtemps endurées. Ils étaient lourdement chargés de ballots entourés de couvertures et fixés à leurs épaules. Des courroies passant autour de leur front aidaient à stabiliser la charge. Ils portaient chacun une carabine. Ils avançaient, voûtés, les épaules baissées, la tête projetée en avant, les yeux fixés sur le sol.

« Si seulement nous avons deux ou trois de ces cartouches qui sont restées dans notre cache », dit le second.

Sa voix était morne et sans expression. Il parlait sans le moindre enthousiasme, et son compagnon, qui s'engageait en boitant dans le flot laiteux qui écumait autour des rochers, ne daigna même pas répondre.

Le deuxième homme le suivait de près. Ils n'avaient pas retiré leurs bottes, malgré le froid glacial de l'eau — si glacial qu'ils en avaient mal aux chevilles et qu'ils ne sentaient plus leurs pieds. Par endroits, le remous faisait monter l'eau jusqu'à leurs genoux et ils titubaient avant de retrouver leur équilibre.

Le second glissa sur un gros galet lisse, faillit tomber, mais se redressa d'un effort violent, tout en poussant un cri de douleur aigu.

1. **to toss** : jouer à pile ou face ; **to toss a coin** : lancer une pièce en l'air.
 2. **so much** : autant. Cf. **so much per cent**, tant pour cent.
 3. **dice** : pl. de **die**, dé. La tendance moderne est d'utiliser **dice** même au singulier, ou de dire **one of the dice**. **Die** subsiste dans l'expression **the die is cast**, m. à m. *le dé est jeté*.
 4. **to limp** : boiter, claudiquer, traîner la jambe.
 5. **rough-strewn** : **rough**, rude, rugueux, fruste, sommaire, grossier, approximatif. Donne l'idée d'une disposition irrégulière. **To strew**, **strewed**, **strewn**, joncher.
 6. **to burden** : charger, alourdir, encombrer. **Burden**, fardeau.
 7. **to strap** : fixer, attacher, avec une courroie, une lanière.
 8. **helped support** : **to help** est souvent suivi de l'infinitif sans **to** ; cf. **help me do it!**

9. **I wish we had** : **I wish** + prétérit modal (prétérit à valeur de conditionnel) indique un regret.
 10. **them cartridges that's** : fam. pour **the cartridges that are** ; **laying** : **lying**. Confusion fréquente en américain familier entre **to lie**, **lay**, **lain**, *être étendu* et **to lay**, **laid**, **laid**, *poser*.
 11. **of ourn** : of ours. Variante dialectale qui a préservé une forme ancienne. Cf. **yourn** = **yours**.
 12. **to vouchsafe** : accorder, octroyer, daigner accorder.
 13. **to ache** [eik] : faire mal ; subst. **ache**. **Headache**, mal de tête, toothache, mal de dents.
 14. **to stagger** : 1) chanceler, vaciller, tituber ; 2) frapper d'étonnement, de stupeur.
 15. **effort** : Δ pron. [ˈɛfɔrt]. Faire un effort, **to make an effort**.

He seemed faint and dizzy¹ and put out his free hand while he reeled², as though seeking support against the air. When he had steadied himself he stepped forward, but reeled again and nearly fell. Then he stood still and looked at the other man, who had never³ turned his head.

The man stood still for fully a minute, as though debating with himself. Then he called out:

"I say⁴, Bill, I've sprained my ankle."

Bill staggered on⁵ through the milky water. He did not look around. The man watched him go, and though his face was expressionless as ever, his eyes were like the eyes of a wounded⁶ deer.

The other man limped up⁷ the farther bank and continued straight on without looking back. The man in the stream watched him. His lips trembled a little, so that the rough thatch⁸ of brown hair which covered them was visibly agitated. His tongue⁹ even strayed¹⁰ out to moisten them.

"Bill!" he cried out.

It was the pleading cry of a strong man in distress, but Bill's head did not turn. The man watched him go, limping grotesquely and lurching¹¹ forward with stammering¹² gait up the slow slope toward the soft¹³ sky line of the low-lying hill. He watched him go till he passed over the crest and disappeared. Then he turned his gaze¹⁴ and slowly took in¹⁵ the circle of the world that remained to him now that Bill was gone.

1. **faint** : 1) faible ; 2) vague. To feel faint, avoir un malaise. To faint, s'évanouir. To feel dizzy, avoir le vertige, être pris d'étourdissement.

2. **to reel** : 1) tourner ; 2) chanceler.

3. **never** : forme emphatique, comme dans **he never answered a word**, il n'a pas répondu un seul mot.

4. **I say** : familier comme *dis donc!* en français.

5. **staggered on** : c'est, comme toujours, la postposition (ici **on**) qui indique l'action principale (*continuer*), le verbe n'indiquant que la manière.

6. **wounded** [wu:ndid] : m. à m. blessé.

7. **limped up** : même remarque que pour la note 4.

8. **thatch** : chaume. **A thatch-roofed cottage**, une maisonnette au toit de chaume.

9. **tongue** : pron. [tʌŋ].

Il semblait au bord du vertige et étendit sa main libre en chancelant, comme s'il cherchait à s'appuyer sur l'air. Quand il eut retrouvé l'équilibre, il fit un pas en avant, mais trébucha à nouveau et faillit tomber. Il s'immobilisa alors, les yeux fixés sur son compagnon qui ne s'était même pas retourné.

Il resta immobile une bonne minute, comme s'il débattait en lui-même. Puis il cria :

« Eh ! Bill, je me suis foulé la cheville ! »

Bill continua à avancer péniblement dans les remous. Il ne jeta pas un regard en arrière. L'autre suivait sa progression et, bien que son visage restât sans expression, ses yeux étaient ceux d'un cerf aux abois.

Bill remonta lourdement la berge opposée et continua tout droit sans se retourner. L'homme resté au milieu du courant le regardait avancer. Un léger tremblement agita la rude toison de poils bruns qui recouvrait ses lèvres. Il les humecta instinctivement du bout de la langue.

« Bill ! » appela-t-il.

C'était le cri implorant d'un homme fort en détresse, mais Bill ne tourna pas la tête. L'autre le regarda s'éloigner, d'une démarche hésitante aux embardees soudaines de boiteux grotesque, suivant la pente douce de la colline basse qui se fondait dans l'horizon. Il le suivit des yeux jusqu'à ce qu'il disparût en franchissant la crête. Il détourna alors son regard, pour prendre lentement la mesure du monde qui se refermait sur lui, maintenant que Bill était parti.

10. **to stray** : s'écarter, s'égarer, errer. Indique souvent, comme ici, un mouvement automatique ou involontaire.

11. **to lurch** : faire une embarde.

12. **to stammer** : 1) bégayer ; 2) ici, par extension du sens – comme d'ailleurs en anglais dialectal –, hésiter dans sa démarche (**gait**), trébucher.

13. **soft** : 1) mou ; 2) doux ; 3) flou.

14. **gaze** : regard fixe. **To gaze (at something)**, regarder fixement, contempler.

15. **to take in** : 1) embrasser du regard ; 2) juger, se rendre compte (d'une situation). Ces deux sens se cumulent ici.

The brief day drew to a close¹ in a long, slow twilight. There were no signs of a fire to be made, and, besides, never in the dog's experience had it known² a man to sit like that in the snow and make no fire. As the twilight drew on, its eager yearning for the fire mastered it, and with a great lifting and shifting of forefeet, it whined softly, then flattened its ears down in anticipation of being chidden³ by the man. But the man remained silent. Later the dog whined loudly. And still later it crept close to the man and caught the scent of death. This made the animal bristle⁴ and back away⁵. A little longer it delayed, howling under the stars that leaped⁶ and danced and shone brightly in the cold sky⁷. Then it turned and trotted up the trail in the direction of the camp it knew, where were the other food providers and fire providers.

La brève journée, à son déclin, s'étirait en un long crépuscule. Rien n'indiquait qu'un feu allait être construit, et, en outre, c'était bien la première fois que le chien voyait un homme s'asseoir ainsi dans la neige et ne pas faire de feu. Alors que le crépuscule se prolongeait, il ne put contenir son désir impatient et, levant et déplaçant ses pattes de devant avec agitation, il gémit doucement, puis aplatit ses oreilles, s'attendant à se faire rabrouer par son maître. Mais l'homme resta silencieux. Plus tard le chien gémit bruyamment. Plus tard encore, il se glissa près de l'homme et perçut l'odeur de la mort. Le poil hérissé, l'animal recula. Il s'attarda encore, hurlant sous les étoiles qui jaillissaient, dansant et scintillant dans le ciel glacé. Puis il fit demi-tour et remonta la piste dans la direction du camp qu'il connaissait, et où se trouvaient les autres pourvoyeurs de nourriture et de feu.

1. **close** [kləuz] : *fin, conclusion*. Prononcer avec un **z** final, à la différence de l'adjectif **close**, *proche* [kləus].

2. **had it known** : inversion auxiliaire/sujet dans une proposition commençant par **never**.

3. **to chide, chided, chided** ou **chid, chid, ou chid, chidden** : *réprimander, gronder*.

4. **to bristle** ['brisl] : *se hérisser*. **To bristle with something**, *être hérissé de*.

5. **to back away** : *se retirer, battre en retraite*.

6. **to leap, leaped, leaped** [li:pt], ou **leapt, leapt** [lept] : *sauter, bondir, jaillir* (flamme, lumière).

7. **the cold sky** : cette indifférence de la nature au sort de l'individu était déjà présente dans « Love of Life » où l'éclat de l'été indien contrastait avec la situation désespérée du héros (pages 82, 84) ; elle constituait la trame du récit et des méditations du vieux Koskoosh dans « The Law of Life ». « Nature was not kindly to the flesh. She had no concern for that concrete thing called the individual », cf. page 16.

Révisions

Vous avez rencontré dans la nouvelle que vous venez de lire l'équivalent des expressions françaises suivantes.

Vous en souvenez-vous ?

1. Il y était habitué depuis longtemps.
2. Il y serait pour six heures.
3. Il n'y avait personne à qui parler.
4. Cela faisait des jours qu'il n'avait pas vu le soleil.
5. Il réfléchit un moment, en se frottant le nez et les joues.
6. Ses pieds étaient trempés et ses doigts engourdis.
7. Il se souvint des conseils de l'ancien et sourit.
8. C'était comme s'il venait d'entendre sa propre condamnation à mort.
9. Il n'était pas plus avancé.
10. Il y avait quelque chose qui n'allait pas.
11. Il s'était rendu ridicule.
12. A mesure que la flamme grandissait, il augmentait la taille des brindilles dont il la nourrissait.
13. Il n'aurait pas dû construire le feu sous l'arbre.
14. Quand il retournerait aux États-Unis, il pourrait dire aux gens ce que c'était qu'un froid véritable.

1. **He was long used to it.**
2. **He would be there by six o'clock.**
3. **There was nobody to talk to.**
4. **It had been days since he had seen the sun.**
5. **He reflected awhile, rubbing his nose and cheeks.**
6. **His feet were wet and his fingers were numb.**
7. **He remembered the advice of the old-timer and smiled.**
8. **It was as though he had just heard his own sentence of death.**
9. **He was no better off.**
10. **Something was the matter.**
11. **He had made (had been making) a fool of himself.**
12. **As the flame grew stronger, he increased the size of the twigs with which he fed it.**
13. **He should not have built the fire under the tree.**
14. **When he got back to the States he could tell the folks what real cold was.**

© 2000, Langues pour tous/Pocket, Département d'Univers Poche,
pour la traduction française, les notes et la présentation
© 2009 pour la présente édition

ISBN 978-2-266-21229-8